

dans la plume d'un Gazetier , & semblables à un de ses traits ironiques , que *le Roi de France avoit donné ordre au Maréchal de Noailles d'attaquer & de battre les Troupes alliées.* Quel est le Souverain qui ordonne de battre son ennemi ?

Par tous ces excès , auxquels Roderique se porte , il paroît qu'il est mauvais connoisseur du mérite ou du démérite des Auteurs. Sans sortir de mon sujet en voici des échantillons. Il dit que *l'Histoire du Duché de Luxembourg, que Jean Bertels Abbé d'Epternach publia dans le dernier siècle en un Volume in quarto, a certainement son mérite.* Mais , selon ceux qui l'ont lûe , ce n'est qu'un tissu de fables & de rêveries , sans goût , sans chronologie , & sans diction.

A son avis *les Peres Broxer & Masen dans l'Histoire de Treves n'oublient presque rien de ce qui regarde le Pays de Luxembourg.* Mais d'autres en pensent d'une autre manière , & conviennent que ces deux Ecrivains , faute de mémoires , n'ont rapporté du Luxembourg que des morceaux très-grossiers , très-imparfaits & défectueux en tout.

Selon lui , *l'Ouvrage du P. Foullon n'est estimable que par la part qu'y a eu feu M. Louvrex.* Mais les deux premiers Tomes étoient composés avant que M. Louvrex fut au monde ; de plus la diction en est si pure , & les faits si constatés , que le plus habile homme ne pouvoit y toucher , sans le déguiser ou l'altérer. Quelle part y a donc eu M. Louvrex ?

Il déclare en sententiant , qu'à la fin du premier Tome du P. Bertholet il y a *cing anciens documens, dont le premier trouvera peu de partisans, & dont les deux suivans sont des privilèges, qui n'ont jamais existé.* Roderique le déclare , &